

Restauration et inauguration de l'orgue de Saint-Romain-de-Colbosc

L'orgue de Saint-Romain-de-Colbosc, petite ville située à une vingtaine de kilomètres du Havre, vient d'être restauré par le facteur normand Gérard Jourdain de Caen. L'article qui suit présente, après un rappel historique extrait de l'inventaire des orgues de Haute-Normandie, un descriptif technique de la restauration de 1998 et le compte-rendu du concert inaugural du 2 mai 1999.

Historique

Selon Germaine Thuillier, qui fut titulaire de l'orgue pendant plus de 60 ans, un orgue aurait déjà été installé vers 1890 dans la niche située sous le clocher de l'église. On ne sait rien de plus de ce premier instrument.

En 1914, l'orgue actuel est installé par la manufacture d'orgues de l'Abbé Tronchet de Nogent-le-Rotrou sur une tribune construite par M. Thuillier (père de Germaine). Il s'agit d'un orgue d'esthétique symphonique de 15 jeux répartis sur 2 claviers et un pédalier.

Ce n'est qu'en 1923 qu'il est inauguré, en même temps que l'orgue de chœur construit par le même facteur, par l'organiste Pierre Auvray, premier prix du Conservatoire de Paris, titulaire de l'orgue de Saint-Léon du Havre, et suppléant de Louis Vierne au Grand Orgue de Notre-Dame de Paris, en présence des évêques de Paris, Rouen et Arras. Pour cette occasion, l'orgue de chœur est joué par



l'orgue de chœur

M. Legros, organiste de l'église Notre-Dame du Havre.

Après avoir été régulièrement entretenu, les deux instruments (orgue de chœur et orgue de tribune) nécessitaient une restauration. Ces travaux ont été effectués par M. Gérard Jourdain, facteur d'orgues à Caen, qui a en outre réalisé quelques transformations, faisant ainsi passer le nombre de jeux de 15 à 20. Ces ajouts, réalisés dans le respect de l'esthétique de l'instrument, permettent

d'aborder un répertoire plus large, allant de l'époque classique au XX^{ème} siècle.

Descriptif

L'instrument est typique de la facture Tronchet caractérisée par l'esthétique que symphonique et la robustesse. Sa composition d'origine, restée inchangée jusqu'à la récente restauration était la suivante :

Grand-Orgue (56 notes)

Bourdon 16

Montre 8

Bourdon 8

Salicional 8

Flûte harmonique 8

Prestant 4

Récit expressif (56 notes)

Gambe 8

Voix céleste 8

Flûte traversière 8

Flûte octaviante 4

Plein-jeu IV

Basson 16

Trompette 8

Basson-hautbois 8

Pédale (30 notes)

Soubasse 16 (emprunt bourdon 16 GO)

Tirasses et accouplement.

La console est indépendante et tournée vers le chœur de l'église. La transmission est mécanique avec abrégé commun au G.O. et au Récit, les sommiers étant disposés côte à côte. Ces sommiers sont traditionnels, à gravures et registres. La soufflerie est placée dans le clocher derrière l'orgue.

On remarquera la façade de l'orgue constituée de trois plates-faces de huit pieds et deux petites plates-faces intermédiaires. Le buffet, dont la partie haute est assez ouvragée, rappelle le style de l'église.

La restauration de 1998

Parmi les trois options proposées par le Comité Techniques des Orgues, c'est la troisième (la plus importante) qui a été réalisée : relevage complet et changement ou ajout de jeux en accord avec l'esthétique de l'instrument.

En plus des travaux de relevage incluant notamment le replacage des claviers et le polissage de la façade, les modifications ont été les suivantes :

- Installation d'un nasard, d'une quarte et d'une tierce à la place du salicional au G.O.
- Transfert du plein jeu du Récit au G.O.
- Pose d'une doublette à la place du plein-jeu au Récit
- Installation du bourdon 16 du G.O. sur moteurs
- Pose d'un cromorne à la place du bourdon 16 au G.O.
- Réalisation d'un système permettant de faire parler le bourdon 16 à la Pédale en 16, 8 et 4.

La nouvelle composition est donc :

Grand-Orgue

Bourdon 16

Montre 8

Bourdon 8

Flûte harmonique 8

Prestant 4

Plein-jeu IV

Nasard 2 2/3

Quarte 2

Tierce 1 3/5

Cromorne 8

Récit expressif

Gambe 8

Voix céleste 8

Flûte traversière 8

Flûte octaviante 4

Doublette 2

Basson 16

Trompette 8

Basson-hautbois 8



Pédale

Soubasse 16

Bourdon 8

Flûte 4

Les moteurs du bourdon 16 sont électropneumatiques. Les tirages des jeux nouveaux sont électriques.

On voit que le seul sacrifice est la disparition du salicional tandis que les possibilités ont été étendues sans trahir l'esthétique originelle. Outre les quelques sonorités nouvelles, on notera en particulier la possibilité de jouer la pédale sans tirasse ou de pouvoir utiliser le plenum du G.O. avec les anches du Récit en tirasse.

Il faut signaler la très bonne intégration des nouvelles mutations du G.O. (nasard, quarte, tierce) dans le grand chœur ou dans le tutti. Le plein-jeu a été légèrement renforcé, et donne au plénum le brillant qui lui manquait auparavant. Il s'intègre lui aussi très bien dans le tutti. En revanche, le cromorne est un jeu de récupération mal adapté à l'instrument parce que trop étroit. Il faudrait peut-être envisager son remplacement à l'avenir.

Pascal ESTRIER

Le concert inaugural

Il est une petite ville qui peut se réjouir en constatant les résultats de sa volonté de soutenir toutes les initiatives en faveur de la musique.

Le dimanche 2 mai 1999, à Saint-Romain-de-Colbosc, à l'audition du concert inaugural des Grandes Orgues rénovées par Gérard JOURDAN, facteur d'orgue à Caen, tous les auditeurs ont été sensibles à la valeur musicale de cette prestation.

Olivier Périn, organiste de la cathédrale d'Orléans, sa ville natale, et à St-Paul-St-Louis de Paris, a très bien mis en valeur l'instrument en interprétant deux chorals de J.S. Bach dont le très poétique "Schmücke dich, o liebe Seele", une fantaisie de C. Saint-Saëns, le "Prélude, Fugue et Variations" de César Franck auquel le timbre très mélodieux du hautbois donnait un caractère pastoral. La première partie du concert se termina par la Toccata de Louis Vierne, puis une improvisation. Olivier Périn se révéla un brillant exécutant et improvisateur, donnant une réelle variété dans sa recherche des timbres, à un orgue pourtant modeste -vingt jeux- prouvant que la grandeur de l'instrument ne fait pas toujours la réussite d'un concert, mais le choix des œuvres était en étroite relation avec la qualité de l'orgue.

En seconde partie, sous la direction de Michel Lambert, directeur de l'Ecole de Musique de Saint-Romain-de-Colbosc, se sont réunis la chorale Arpège; quatre solistes et deux orgues pour nous faire découvrir une très belle œuvre, la "Messe en ré Majeur" d'Anton Dvorak. L'émotion ressentie à l'écoute était bien sensible, le public manifesta son enthousiasme à l'égard des chanteurs et des organistes. La cohésion des deux orgues, l'un placé dans le chœur et l'autre en tribune, est un exercice périlleux qui nécessite un professionnalisme dont Jeanine Belloncle et Pascal Estrier ont démontré leur assurance ainsi que le chef de chœur tenant sous sa direction ce bel ensemble. Les



Console de l'orgue de tribune

solistes n'ont pas moins contribué à la mise en valeur de cette œuvre de foi et de louange.

A noter que les intervenants sont tous des musiciens de la région de Saint-Romain-de-Colbosc, proche du Havre; l'effort en faveur de la musique est là, justement récompensé et ne demande qu'à se poursuivre en progressant.

Monique SORET

